L'Abille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Printed at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

SOMMAIRE.

- 3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, Feuilleton. 5me PAGE. Faits Divers. 6me PAGE. Le Destin. Un Homme Distratt. Le Prince, contes de dimanche. 7me PAGE. Poésie. Mondanités. Chiffons. Vieille Fille. La Catastrophe.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Temperature (Du 27 juin 1908) and values (Thermomètre de E. Claudel, Ophticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade).

Préparatifs.

Les républicains ont tenu leur convention nationale au commencement du mois et on a pu constater qu'une harmonie presque complète régnait entre eux, tout au moins en ce qui concernait le choix des candidats à la présidence et à la vice-présidence des États-Unis.

Les délégués à la convention ont, comme on le sait, nommé au premier tour de scrutin M. Taft et M. Sherman, sans opposition réelle. Toutefois, cette harmonie n'a pas duré longtemps, car quoique la campagne électorale ne soit pas encore commencée, les républicains se disputent à propos de l'organisation du comité national qui doit diriger la campagne électorale.

M. Frank H. Hitchcock, le choix de l'administration et de M. Taft pour la présidence du comité national, a refusé le poste pour des raisons de santé, mais d'après certains avis sa maladie serait plutôt d'une nature dite diplomatique, et elle ne l'empêcherait pas d'accepter le poste si l'on pouvait décider M. Arthur I. Vorys, qui aspire aussi à la présidence du comité, à se retirer.

D'autre part, le secrétaire du comité, M. Elmer Rover, dont l'influence est considérable dans le parti, menace de démissionner si Hitchcock est élu.

Les choses en sont là, et il paraît que les leaders du parti républicain, particulièrement le

président Roosevelt et M. Taft, sont très ennuyés de cette discordance à la veille d'entrer dans l'arène électorale. Les démocrates se préparent à la convention nationale de leur parti qui s'ouvrira au commencement du mois prochain à Denver, Colorado. Il a été jusqu'ici tant question de M. William J. Bryan pour la candidature présidentielle, et ses partisans ont proclamé si bruyamment qu'il serait choisi d'emblée par la convention, que ce n'est pas sans surprise qu'on apprend que M. Johnson, gouverneur du Minnesota, maintient non seulement sa candidature mais va s'installer incessamment à Denver pour l'appuyer auprès des délégués avant l'ouverture de la convention.

C'est surtout au comité national démocrate que la surprise a été grande; on y croyait que M. Johnson avait définitivement renoncé à lutter contre M. Bryan. Mais il n'est pas perdu confiance, et il proclame que leur candidat recevra au premier tour de scrutin, les suffrages de 671 délégués qui ont reçu l'insurrection formelle de voter pour lui, et 150 suffrages de délégués n'ayant pas de mandat.

Une majorité écrasante serait ainsi assurée à M. Bryan, et, suivant eux, un piteux échec attendrait M. Johnson.

Mais les partisans de ce dernier ripostent que les Bryaniens comptent à tort comme leur étant acquis les suffrages des délégués de nombreux États, et que de leur côté ils ont assurés de l'appui des délégués du Maine, du Maryland, du New York, du New Hampshire, de l'Alabama, de Connecticut, du Delaware, de la Floride, de la Géorgie, de la Louisiane, de l'Ohio, de la Pennsylvanie, du Massachusetts, du Minnesota, du New Jersey, du Rhode Island, du Vermont, du District de Colombie, de l'Alaska et de Porto-Rico, soit un total de 362 suffrages. Avec une centaine d'autres votes M. Johnson aurait la majorité et serait choisi.

Il est douteux, toutefois, qu'il puisse compter sur l'appui de tous les États énumérés plus haut. Les délégués de la Louisiane, par exemple, que les partisans de Johnson comptent comme leur étant acquis, n'ont pas reçu de mandat, et il y en a probablement d'autres.

Pour la candidature à la vice-présidence les démocrates de plusieurs États de l'Est seraient, dit-on, en faveur de M. Archibald McNeil, de Bridgeport, Connecticut.

Les autres candidatures plus fréquemment mentionnées sont celles de Lewis, Stuyvesant Chanler, un millionnaire qui est actuellement lieutenant-gouverneur de l'État de New York, et de Morgan J. O'Brien, ancien président de la Cour suprême de New York.

HERKOMER ET WAGNER.

M. Herkomer, le célèbre peintre bavarois qu'une longue résidence naturalisée Anglais, faisait récemment une conférence à l'Université d'Oxford. Le "Ménestrel" en détache cette anecdote où le peintre raconte dans quelles circonstances il peignit son portrait de Richard Wagner: "Le grand maître—c'est M. Herkomer qui parle—était venu pour la première fois diriger en Angleterre les répétitions d'une de ses œuvres, et je m'étais mis dans la tête de faire son portrait. Des wagnériens enthousiastes m'avaient encouragé dans mon projet et m'avaient fourni toutes les occasions possibles de voir et de ren-

contrer le maître. Mais Wagner était tellement pris par ses occupations qu'il me refusa net de poser même une seule fois. "Je ferai tout pour vous, mon cher Herkomer, me disait-il, tout ce qui pourra vous être agréable; mais vous n'arriverez jamais à me faire poser dans votre atelier." J'étais tenace et je ne lâchai pas Wagner d'une semelle. Je faisais ses commissions, je déjeunais avec lui; je le réveillais le matin, j'allais à l'Opéra quand il dirigeait, je l'aidais à faire sa correspondance—je peux dire que j'étais plus tenace que le plus tenace des reporters. Rien n'y fit. A la fin, voyant que je n'arriverais jamais à mon but, je me levai un jour de grand matin et, avec le courage du désespoir, je me mis à peindre de mémoire la figure du musicien. Je fis de mon mieux; je me donnai toutes les peines du monde pour me rappeler le Wagner que j'avais vu, observé, étudié pendant plusieurs jours. Je travaillai du matin au soir pour recommencer le lendemain, après une nuit sans sommeil. Le second soir, le portrait était terminé. Ma joie fut immense... Je le trouvai ressemblant. La poitrine gonflée d'orgueil, je me précipitai chez Wagner. "Vous voilà, dit-il, sûr de ma victoire, j'exhibai le portrait. Quelle déception fut la mienne! "C'est tout simplement grandiose, grandiose, grandiose, ne cessa de répéter Wagner; "c'est exactement cet air-là que je me suis toujours souhaité!"

Causerie du Docteur.

Les Verrues, Eruptions Diverses.

On fait parfaitement disparaître les verrues sans réclamer de caustiques. De simples applications de savon noir suffisent, dans la plupart des cas; on étend une légère couche de savon noir, le soir, sur la verrue et l'on recouvre d'un petit linge fin. Le matin, on nettoie la peau et on la poudre d'oxyde de zinc. L'application de savon est continuée, tous les soirs, jusqu'à décapage complet de la verrue.

Contre les verrues planes de la face (petites élevures d'un rose jaunâtre, brillantes, apparaissant surtout chez les adolescents), on peut employer le même traitement, mais en additionnant le savon noir de 5 pour 100 de résorcine. Les étincelles électriques de haute fréquence sont surtout utilisables pour les mains: en une séance, parfois, le tissu verruqueux se décompose et le papillome tombe au bout de quelques jours.

On voit, parfois, des verrues multiples disparaître au cours d'une saison de bains de mer. Les applications locales d'eau salée sont beaucoup moins efficaces.

Contre la prédisposition générale aux verrues, on a conseillé la magnésie (1 on 2 gr. par jour, "sans inconvénient"), l'arsenic, sous forme de liqueur de Fowler (10 à 15 gouttes par jour) et l'iodo (10 à 15 gouttes de teinture d'iodo iodurée). J'ai utilisé, avec succès, ces trois moyens, simultanément, dans un cas de verrues sabbardiques multiples de la face, ayant résisté aux applications d'acide salicylique, de soufre et de naphthol.

Voici, enfin, la formule d'un collodion très efficace et d'une utilité également très grande contre les cors, les poireaux, condylomes et autres végétations:

- Collodion riciné.....30 Ether acétique.....10 Acide salicylique.....5 Sublimé.....0,25 M.

Il est bon de protéger le visage, en cette saison, contre le vent et le soleil. Voici une bonne formule de crème:

- Lanoline.....60 Beurre de cacao.....30 Huile de ricin.....20 Eau de Cologne russe.....15 Peroxyde d'hydrogène.....5 M. S. A.

Contre les éruptions saisonnières, il faut d'abord soigner l'estomac, le foie et l'intestin (qui sont souvent en cause, surtout chez les arthritiques). Les érythèmes, eczèmes et oncles sont habituellement dus à un excès d'acidité des humeurs et justifiables des alcalins. Les démangeaisons, les urticaire et certaines dermatites dépendent plutôt de troubles du foie et rélément, comme traitement, les lavements froids, le fil de bouff, le boldo, etc.

Les dartres volantes de la face se guérissent d'abord par la cessation de tout savonnage facial. On se lavera, matin et soir, avec de l'eau tiède additionnée, par verre, d'une cuillerée à soupe de glycérine bien pure et une cuillerée à café de bichlorate sodique, et cela "sans essayer à fond". Dans le cas où l'éruption réside, on fera de légères onctions avec le mélange suivant:

- Beurre de moutarde.....30 Acide tannique.....0,50 Précipité blanc.....0,25 M.

Les taches café au lait, se distinguant de préférence au devant de la poitrine, sont dues à "pityriasis versicolor" et causées par un champignon microscopique, le "microsporon farfar". On les observe souvent chez les personnes délicates ou dont la nutrition se trouve gravement altérée. Des savonnages fréquents avec le savon ponce alcalin, suivis d'applications de pomades sulfurées et salicyliques, avec bains sulfureux, guérissent le pityriasis versicolor.

L'eczéma sec est caractérisé par des plaques rougeâtres, peu élevées au-dessus de la peau saine et recouvertes d'exfoliations épidermiques plus ou moins étendues. Les badigeonnages avec parties égales de glycérine, huile de cade et benzoate de soude, du benjoin, les laxatifs et le régime lacto-végétarien triomphent ordinairement de l'eczéma sec.

Il ne faut jamais négliger de soigner la sécheresse des téguments et les altérations de l'épiderme (peaux rugueuses, parcheminées, soûlées, etc.). Bien qu'il s'agisse plutôt d'une déformité de la peau que d'une véritable maladie (puisque'elle date de la naissance), l'ichthyose et la kératose pilaire (sorte d'ichthyose atténuée) doivent se traiter par les bains, frictions et onctions capables de pallier la sécheresse cutanée. Ce sont des soins quotidiens et minutieux à prendre, mais ils valent la peine d'être pris; car il est d'observation médicale avérée que la plupart des ichthyosés, que "ne font pas de vieux os", comme on dit vulgairement. L'insuffisance de déperation tégumentaire les conduit à la tuberculose, à l'albinisme ou à d'autres maladies graves entraînant la débâcle organique.

L'herpès est une maladie de la peau récidivante par excellence: son éruption se produit en boutons, sur une région circonscrite.

Avant de s'engager dans la forêt, elle se retourna vers le paysan. Cette forêt, qui lui était si connue, si familière; cette forêt qui était son amie, lui semblait devenue tout à coup redoutable. Ces sapins avaient l'air d'autant de géants prêts à s'effondrer sur elle. Et les ronflements lointains du vent dans les profondeurs étaient comme des gémissements qu'elle possédait. Elle trembla, arrêtée au bord du sentier humide qui grimpaient dans l'ombre. "C'est drôle! murmura-t-elle, je n'ai jamais eu peur comme ça..." Le paysan l'avait imitée, s'était arrêté comme elle. Elle questionna et il répondit sans la regarder, les yeux tantôt à droite, tantôt à gauche, avec un sourire niais. "Je ne vous connais pas..." Vous n'êtes pas de ce pays? "Si... je suis de Gérardmer..." "J'ai été embauché pour charbonner..." "Comment vous appelez-vous?" "De mon nom, on m'appelle Giroult... et de mon petit nom, Amédée..." "La lettre que vous êtes venu apporter... comment vous a-t-elle été remise?" "Giroult cracha, toussota, puis regarda à gauche. Après quoi, il répéta, tout d'une traite, comme s'il récitait une leçon qu'on lui avait apprise:

te du corps, qui se recouvre peu à peu de vésicules. Elle est précédée de démangeaisons, surtout nocturnes, et s'accompagne d'un petit accès de fièvre. La durée de l'éruption est d'une semaine environ, quel que soit le traitement employé. L'herpès est fréquent surtout chez les personnes nerveuses et chez les descendants de goutteux. Le meilleur traitement consiste dans les pansements pulvérulents à l'oxyde de zinc, au biemuth, au talc, légèrement salicylé.

Rien n'est plus rebelle que certaines fissures des lèvres, surtout lorsqu'elles siègent aux commissures, chez des personnes eczémateuses ou herpétiques. Je conseille, comme traitement, le badigeonnage, matin et soir, avec le mélange suivant:

- Telutrate d'aloes.....10 — de tolu.....8 — de myrrhe.....6 — de benjoin.....4 Acide gallique.....2 M.

Les personnes sujettes aux irritations labiales feront bien de suspecter leurs dentifrices, souvent fautifs par excès d'essences ou par la présence du salol.

DR E. MONIN.

Bloc-Notes.

Les courses qui ont lieu en mars à Héliopolis ont été l'occasion d'une belle victoire pour M.F. Zoucas dans la "de Dion-Bouton", sur pneumatiques "Bergougnan", enlevé dans un style superbe la première place de sa catégorie.

Un transport de dépêches par automobile va être incessamment mis en adjudication. Le trajet à desservir va de Bourges (gare) à Argent-sur-Sauldre (Cher).

Dans sa dernière séance, le Comité de la Fédération des A. O. régionaux a exprimé le désir de voir tous les clubs faire procéder sur les routes à des constatés, de façon à bien mettre en relief les abus de toutes sortes des rouliers et charretiers.

Une épreuve d'endurance, au point de vue militaire, se déroulera fin juillet, entre Vienne et Berlin, organisée par les deux corps automobiles volontaires d'Allemagne et d'Autriche.

L'American Automobile Association englobe actuellement trente-trois associations d'États, qui comprennent près de 200 clubs et plus de 20,000 membres.

Il avait été question à un certain moment d'établir un cermet drome au camp de Châlons. Le projet avait même été accepté par le ministère de la Guerre, mais finalement, il vient d'être abandonné.

Le Conseil général de la Loire a blackboulé, de main de maître, dans sa dernière session, la demande qui lui avait faite le professeur Colin d'un vote favorable à ses idées autophobes.

Dans un chantier des environs de Paris, le docteur Luling vient de faire construire une vedette automobile qui marchera au pétrole lampant. Longueur, 12 mètres, largeur, 3 mètres, tirant d'eau, 0 m. 36.

Il existait déjà une Société française de construction de ballons dirigeables. Une seconde Société vient de se constituer, celle-ci reprend les affaires des Ateliers aéronautiques Ed. Surcouf.

CUISINE.

"Charlotte Tantalienne". Garnir un moule à charlotte avec des biscuits à la cuiller marbrés avec du chocolat râpé. Garnir l'intérieur avec une crème bavaroise au café. Décorer avec de la crème Chantilly. Servir bien froid.

DEJUNER. Friture panachée. Rogons sautés aux saucisses. Pigeon grillé sauce diable. Haricots verts à la poulette. Compote de fruits frais.

DINER. Consommé croûte au pot. Sole à la Meunière. Aloyau garni aux cèpes. Pintade rôtie à la broche. Salade verte. Asperges à la Flamande. Glace au moka. Desserts.

WEST END.

La soirée a été particulièrement brillante hier à West End. La foule était très grande et l'orchestre a exécuté les morceaux qui ont été requis.

L'exécution des numéros du programme de vaudeville a été également très réussie, et les vues du cinématographe ont, comme toujours, vivement intéressé les spectateurs.

Un programme entièrement nouveau sera inauguré ce soir. On annonce que Miller se jettera emboîté dans le canal, se débarrassera de ses entraves sous l'eau puis regagnera la rive à la nage.

Revue des Deux Mondes.

18, rue de l'Université, Paris.

SOMMAIRE DE LA...

Livraison du 15 juin 1908.

I.—La Reine Victoria, d'après sa Correspondance inédite, par M. Alfred Mézières, de l'Académie française.

II.—Ciel Rouge (I), première partie, par Claude Ferval.

III.—Madame, Mère du Régent—IV. Mort de Charles-Louis-Léon, le Roi et Madame de Maintenon—Les Grands Chagrins (2), par Arville Barine.

IV.—Silhouette Universitaire—Octave Gréard, par M. le comte d'Haussonville, de l'Académie française.

V.—Le Mariage Secret de Madame la duchesse de Berry, à propos d'une Publication Récente par M. le marquis Costa de Beauregard, de l'Académie française.

VI.—Revue Musicale—Hippolyte et Aricie—Boris Godounov, à l'Opéra—Snegotchka la Fille de Neïra, à l'Opéra-Comique, par M. Camille Bellaigue.

VII.—Revue Littéraire.—Le Poète de la Vie Familiale, François Coppée, par M. René Doumic.

VIII.—Revue Dramatique.—Amoureuse, à la Comédie-Française.—Le Roi, aux Variétés.

IX.—Revue Étrangère.—Rousseau en Angleterre, par M. T. de Wyzewa.

X.—Chronique de la Quinzaine, Histoire Politique, par M. Francis Charmes, de l'Académie française.

XI.—Bulletin Bibliographique.

Édition Hebdomadaire de "Abille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "Abille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

INCENDIE CRIMINEL.

Mme Amelia Hertz, qui demeure rue Jena, 529, a été réveillée hier entre trois et quatre heures du matin par de la fumée qui pénétrait dans sa maison. Elle a réveillé son voisin, Henry Jefferson, qui demeure dans la maison adjacente portant les numéros 523 et 525, et ils ont découvert qu'un paquet de papier saturé de pétrole avait été placé entre l'avant et le plafond et allumé. James Moore, qui occupe l'autre moitié de la maison, a été réveillé et a aidé Jefferson à éteindre les flammes, qui n'avaient fait que des dégâts insignifiants. L'agent de police Geis a fait une enquête et a averti le marshall d'incendie de cette tentative criminelle.

GUERIE.

Carrie Gordon, qui demeure rue Marais, 223, est sortie hier matin de l'hôpital complètement guérie. L'autre nuit elle avait absorbé de la potasse dans le but de mettre fin à ses jours, mais une voiture d'ambulance est arrivée promptement et l'a transportée à l'hôpital où elle a été mise hors de danger.

Le vol Favrot.

Le sénateur H. L. Favrot, dont les bureaux situés dans le Henner Building ont été mis à sac ces jours derniers, les valeurs en montant des papiers de valeur d'un montant de près de 200,000, a reçu hier matin par la poste un paquet contenant une partie des titres disparus. La police s'occupe toujours de cette affaire mystérieuse, mais jusqu'à présent les détectives n'ont trouvé aucun indice qui puisse les mettre sur les traces des voleurs.

ATHÈNEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1908-1909.

PROGRAMME.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année:

FRANÇOIS COPPÉE ET SES ŒUVRES.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1909 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de 500 francs, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné. L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier ayant une marge, et seulement sur le recto. Ils ne devront pas dépasser 30 pages. Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, aura soigneusement enveloppé contenant le nom du concurrent, s'il le juge utile, pour assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable. Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On fera dans la séance, sous le patronage de la Louisiane, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public. Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus; ceux qui ont obtenu une devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire. Le Secrétaire perpétuel, BRUNO BOUDET, P. O. Box 725, Nouvelle-Orléans.

il longtemps qu'elle est en route? Quelle avance a-t-elle sur nous? C'était la question à laquelle, pour le compte, il était difficile de répondre. Christian lui facilita cette réponse par d'autres questions précises:

- Deux heures? — Non... — Moins, sans doute? — Beaucoup moins. — Une heure?... une demi-heure?... — Oui.

— Alors, tout n'est pas perdu. Avec la voiture, nous pouvons faire le trajet jusqu'en bordure d'Hérial, vers le Sant-de-Pic. De là, je monterai à pied. Et qui sait si je n'arriverai pas avant elle?

Il sentit contre lui tout le poids du vieillard qui tressaillait violemment. — On en veut donc à sa vie! murmura-t-il en tremblant.

— Plus!... — Plus qu'à sa vie?... alors, que penser?... C'est donc un guet-apens infâme? — Oui... — Contre son honneur? contre son innocence? — Un gémissement seul répondit, cette fois.

— Ah! mon Dieu! fit Christian... La pauvre fille!... mais c'est horrible... Et qui pu concevoir un crime aussi abominable?... — Une femme! — Oui, une femme qui haït!

Une femme? Qui peut haïr Lisou? Dans le même geste singulier le vieillard crispait ses doigts contre sa bouche. Le docteur devina qu'il cherchait à prononcer un nom, le nom de la femme en qui était née l'exécrable pensée...

Il attendait, anxieux, le cœur serré, pris d'un indéfinissable soupçon. Le nom sortit enfin, brusquement: — Germaine Marberoux!...

Christian chancela, comme atterré d'un coup mortel. Et pourtant lui-même avait prononcé ce nom tout bas, avant le vieillard.

— C'est sur Lisou qu'elle se venge!... Il se rappelait maintenant ce qu'elle lui avait dit un jour: "Ce sont ses yeux qui l'attirent et qui l'ont séduit, ses yeux qui te donnent la comédie de la douceur et de la chasteté... Eh! bien, je te la rendrai si déshonorée et si perdue qu'elle te fera horreur..."

— La misérable! Près de lui, le vieillard bégaya: — Vite! vite! Trop tard! — Non, non, il n'est pas trop tard... Il est impossible qu'une pareille infamie s'accomplisse... Nous arriverons! je vous le jure... Nous arriverons!

En bordure de la forêt, Christian arrêta son cheval.

La pauvre bête était toute blanche d'écume. Elle tourna ses bons gros yeux vers son maître, si humain toujours, et qui venait de se montrer si barbare, et c'était un regard de reproche...

Du reste, il n'y avait plus de chemin. Un étroit sentier rocailleux s'enfilait dans les broussailles et c'était tout. — Je suis obligé de vous laisser seul, monsieur, dit le docteur.

Une plainte douce répondit: — Oui... Vite! vite! Christian attacha son cheval à un arbre, retraits un revolver de la poche de son cabriolet, et disparut dans l'obscurité de la forêt...

Le vent, assez froid, soufflait dans les cimes des arbres, et on l'entendait grouder au loin, comme les vagues d'une mer irritée. Mais le ciel continuait d'être bleu, depuis le coucher du soleil, et la lune brillait parmi les diamants innombrables qui parsemaient les profondeurs de la nuit...

Rose-Lison marchait, rapide, après du paysan qui devait la guider. A cette enfant, grande parmi tous les sentiers de la forêt, un guide était inutile et c'était elle, bien au contraire, qui aurait pu conduire les autres; mais cet homme était en même temps une protection, et sa présence la rassurait. Lisou s'était

pas non plus sans savoir quelle était la mauvaise réputation de l'auberge vers laquelle elle se dirigeait.

Souvent, dans leurs promenades enfantines, Ciboulot s'était arrêté alors qu'il n'était plus loin de la Pomme-de-Pin. Et il lui avait dit: — Ce n'est pas la peine d'aller jusque-là! C'est un repaire de gens sans avenir...

Et elle était retournée sur leurs pas. Mais, ce soir puisque c'était Ciboulot lui-même qui la demandait, pouvait-elle hésiter à s'y rendre? De ce repaire, bien souvent, des vagabonds étaient descendus vers la vallée pour guetter Lisou, quand elle errait toute seule par les sentes et par les combes, cueillant des fleurs et tout enguirlandée de parures sauvages. Elle n'avait jamais eu peur, parce qu'elle ne s'était jamais doutée du danger, et si elle ne s'était jamais doutée de ce que Ciboulot, sans cesse, veillait sur elle.

Ce soir-là, donc, en s'en allant, elle n'eut pas peur. Ce ne fut qu'à la longue, et lorsqu'on atteignit la bordure d'Hérial, la nuit à peu près venue, qu'elle sentit naître en elle une inquiétude.

Depuis qu'ils étaient partis de Royaumont, son compagnon n'avait pas prononcé une parole. Et Lisou, de son côté, avait à peine fait attention à lui.

— Voilà ce que c'est... On était dans la vente... et on entendait des coups de hache pas bien loin du côté de la Croix-de-Nivelle, vous savez?... Même qu'on de nous y était allé et qu'on avait vu du pecky avec un grand maigre, qui s'attachait à une racine... et qui était justement le fils Dornak... Henriot, qu'on le nomme... Quand, avec un craquement, il y eut un cri: "Au secours!" Alors, on y courut. Le fils Dornak était sous les branches, évanoui. On a bien essayé de le relever, mais comme il n'a pas pu tenir sur ses deux genoux, on peut croire qu'il a les jambes cassées... Alors, on l'a transporté à la Pomme-de-Pin. Et il criait, il criait, tant et si bien qu'il devait souffrir, le pauvre bonhomme...

— Mon Dieu! mon Dieu! murmura Lisou. Giroult toussota, cracha, et cette fois regarda à droite.

— A l'auberge, il est revenu à lui... et la première chose qu'il a dite, c'a été de vous demander... et de vous parler... Et comme, nous autres, nous ne comprenons pas bien, il a écrit... oh! le pauvre bonhomme, il s'y est repris à dix fois pour écrire... Ça doit se voir sur sa lettre... et il s'arrêta après chaque mot pour oser: "Ah! que je souffre! ah! tuez-moi donc!" Enfin, il a pu achever tout de même son mot d'écrit... Et voilà comme moi je vous l'ai apporté...

Il se tut, cracha et regarda en l'air. Lisou remarqua que cet homme ne lui avait rien appris et que tout ce qu'il venait de lui dire se trouvait dans la lettre d'Henriot.

— Et vous l'avez laissé seul, à l'auberge? — Oh! que non... Il y a l'aubergiste, le père Moutotte... — Et pas un d'entre vous n'a pensé à courir chercher le médecin? — Oh! que si, on y est allé... mais c'est lointain... à pied... Lisou respira. La réponse rapide et sans hésitation à sa question semblait lui prouver que cet homme ne mentait pas.

Giroult cracha à gauche et dit: — On serait bien allé avertir aussi les Dornak, mais il leur défendait... Fallait obéir, pour pas lui causer du chagrin... et comme c'était vous qu'il réclamait, voilà, on ne s'a occupé que de vous, seulement.

— Quelle heure était-il quand cet accident est arrivé? — Il était... il était midi, à peu près... on allait manger la soupe... La suite à dimanche prochain.

SIROP D'ANGELL.

Peurle Rhume et la Coqueluche. Pour Rhume, Bronchite, Coqueluche, Grippe et toutes les affections de la gorge, préparé par le Dr Richard Angell, 115, rue de la République, New-Orléans, La Louisiane. 25 Juin 1908.